

Informatique & Bible, asbl - Belgique
Rue de Maredsous, 11 B5537 Denée - Belgique
Tél:+32(0)82.69.96.47 Fax:+32(0)82.22.32.69
cib@cibmaredsous.be



Interface n° e-112 Septembre 2008

La 7^e Assemblée plénière de la Fédération Biblique Catholique (FBC) – Dar-es-Salaam, Tanzaniz, 24 juin – 3 juillet 2008

Du 24 juin au 3 juillet 2008, 230 responsables de la pastorale biblique pour l'Église catholique se sont retrouvés à Dar-es-Salaam, la métropole de Tanzanie. Ils représentaient 80 nationalités et la grande majorité des 328 institutions membres de la Fédération Biblique Catholique (FBC).

Fondée en 1969 à partir du Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens, pour la mise en œuvre de la Constitution *Dei Verbum* de Vatican II, cette FBC (d'abord baptisée WCFBA: *World Catholic Federation for the Biblical Apostolate*) a suscité des initiatives dans presque tous les pays afin que les catholiques redécouvrent la Bible comme source indispensable de leur accès à une Parole de Dieu qui anime toute leur vie et celle de la communauté d'Église dans laquelle ils vivent.

Informatique & Bible (Maredsous) est devenu membre de la FBC dès sa seconde Assemblée Plénière (AP), tenue à Malte en 1978. Et nous avons été présents et actifs dans cette organisation depuis cette date, puisqu'à la 3^e Assemblée Plénière, à Bangalore en 1984, j'ai été élu membre du comité Exécutif de la FBC, un organe qui veille à la mise en œuvre des décisions de l'AP durant les 6 années qui la sépare de l'AP suivante (Bogota, 1990). Je fus ensuite membre du Conseil d'Administration, et même Trésorier, de l'entité juridique qui donne l'ancrage civil pour l'action de cette Fédération, une Association sans but lucratif de droit allemand basée à Stuttgart. Présente également aux AP de Hong-Kong (1996) et de Beyrouth (2002), l'asbl I&B, membre associé de la FBC, a également été actif et présent au Congrès organisé à Rome en 2005 par la FBC et le Conseil pour l'Unité des Chrétiens pour célébrer les 40 ans de la promulgation de la constitution conciliaire *Dei Verbum*.

En 2004, un second membre associé belge (francophone) est venu rejoindre la FBC: la Maison de la Bible de Wavre. Il était présent à Rome en 2005, et le sera également, en la personne du doyen Albert Pirson, lors de l'AP de 2008 à Dar-es-Salaam.

Mais les Églises européennes, déjà truffées d'institutions diverses d'apostolat, ne soutiennent pas cette initiative de façon franche et prioritaire. La preuve en est qu'aucun évêque européen en dehors du Président de la FBC, Mgr Vincenzo Paglia (évêque de Terni près de Rome) ne sera présent à Dar-es-Salaam et que, pour la Belgique, la Vlaamse Bijbel Stichting, représentant le membre effectif qu'est la Conférence épiscopale de Belgique, était également absent. Les représentants des deux membres associés ont du assumer par eux-mêmes tous les frais de participation à cette rencontre importante qui préparait à la fois les grandes priorités de l'Église catholique dans le domaine biblique pour les 6 prochaines années, et les orientations à donner au Synode épiscopal sur *La Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église* qui se déroulera à Rome en octobre 2008.

La grande majorité des membres de la FBC présents à Dar-es-Salaam étaient donc issus de l'Amérique latine, de l'Asie et de l'Afrique. La présentation des réalisations passées, en cours et en projet en vue d'une plus large et plus efficace diffusion de la Parole de Dieu par les trois sous-régions d'Asie, fut réellement impressionnante. Un seul petit exemple: puisque des diverses analyses il ressort que l'animation biblique de toute la pastorale de l'Église dépend très largement de la conscience qu'ont les évêques de leur responsabilité en ce domaine, les responsables de pastorale biblique d'Asie ont décidé de s'associer pour créer en Malaisie un Institut de formation biblique spécialement conçu pour offrir une formation complémentaire aux évêques dans ce domaine. Au moment de l'AP de Dar-es-Salaam,

L'Institut avait déjà réalisé 3 sessions avec chaque fois une vingtaine d'évêques présents! L'utilisation massive des nouveaux médias est également étonnante en Asie surtout, mais également en Amérique latine – (on notera que, malgré le nombre important de catholiques et les moyens dont ils disposent, les États-Unis et le Canada, restent des membres très peu actifs de la FBC!). Enfin, la mise en oeuvre de l'animation biblique de la pastorale se concrétise, dans ces trois parties de l'hémisphère Sud, par la création de très nombreuses communautés de base, de quartier, de proximité dans lesquelles les gens simples (ceux qui forment le tissu de la vie paroissiale) partagent et prient la Parole de Dieu en lisant la Bible sous la direction de l'un d'entre eux (homme ou femme) et tentent d'en faire une source de vie pour leurs situations quotidiennes.

C'est en ce sens qu'il faut comprendre le thème choisi pour l'AP de Dar-es-Salaam: *La Parole de Dieu: source de réconciliation, de justice et de paix*. Si la Parole de Dieu n'est pas une source apte à transformer les personnes et la vie sociale, si elle n'est pas un facteur de libération personnelle et collective, en quoi apporte-t-elle la Bonne Nouvelle rédemptrice?

La dynamique de l'AP de Dar-es-Salaam, malgré les évaluations faites après chacune des AP précédentes, est restée un peu ambiguë et incohérente dans la mesure où elle oscillait entre le Congrès de Pastorale biblique et la recherche de décisions institutionnelles stratégiques pour la pastorale biblique dans toutes les parties de l'Église catholique et à tous les niveaux de son action.

Cette ambiguïté se retrouve dans la formulation de sa déclaration finale disponible sur le [site de la Fédération](#), section Documents.

La façon de surmonter cette difficulté récurrente serait de distinguer clairement deux parties à cette réunion, tous les 6 ans, des assises de la pastorale biblique catholique: d'une part un vrai Congrès biblique auquel seraient invités des experts et dont le fonctionnement pourrait être conçu comme celui des Journées bibliques de Louvain (2 ou 3 journées avec une dizaine de contributions majeures, une vingtaine de short papers et quelques séminaires par langue, le tout avec un thème spécifique et l'objectif d'une publication qui deviendrait une référence dans le domaine); et, d'autre part, une Assemblée institutionnelle de 3 ou 4 jours pour laquelle différentes Commissions (juridique, œcuménique, liturgique, cathéchétique, médias, finances, formations, organisation interne, etc.) ont préalablement préparé des 'propositions' à soumettre à l'AP. Le Congrès de pastorale biblique pourrait rassembler des participants sur une base beaucoup plus large que celle des seuls membres de la FBC; et les membres de la FBC, quant à eux, se verraient offrir une réflexion substantielle qui nourrirait et éclairerait leurs prises de décision stratégiques.

De ce point de vue, l'apport de réflexion offert à Dar-es-Salaam fut, à mon avis, pauvre, s'il faut le juger à l'échelle du groupe de 230 personnes déplacées pour cela et des frais engendrés. Même si la richesse des rencontres, inestimable, compense largement les manques ressentis. La seule contribution solide à une réflexion qui puisse servir dans l'animation biblique de la pastorale de l'Église, fut celle de Ralf Huning, svd. Sa réflexion herméneutique – pour laquelle l'application au Sermon sur la Montagne ne fut qu'un prétexte – fit apparaître que l'interprétation de la Bible dans l'Église ne pouvait se faire qu'en prenant effectivement en compte non seulement les aspects liturgico-canoniques /dogmatiques du texte biblique en dialogue avec la connaissance scientifique du texte, mais également l'espace communautaire et les réalités de vie dans lesquels ces textes ont vécu et doivent encore vivre aujourd'hui.

L'accueil africain de cette AP fut très enrichissant. Je n'avais de l'Afrique, jusque là, que la vision d'une Afrique du Sud, visitée en 2000, et qui, à part les safaris dans les parcs nationaux, ressemblait plus à l'État de Louisiane aux U.S.A. qu'à ce que l'on entend et voit, au travers des médias, d'une Afrique pauvre et terre d'injustices. La Tanzanie de Dar-es-Salaam était plus proche de cette dernière vision. Mais avec une seule touche étonnante qui confirme un propos souvent tenu par moi depuis de longues années: le téléphone cellulaire portable s'est répandu et se répand encore plus vite que ne s'étaient répandues les radios à transistors dans les années 1960-1970. Ce phénomène qui correspond bien au génie de cultures qui sont restées des cultures orales va rapidement et complètement modifier la vie des Africains. Le stylo de l'écriture électronique se trouve, dès aujourd'hui, dans leurs doigts habiles: leurs esprits qui ne sont pas encombrés par plus de 3.000 ans de littérature, auront vite fait d'en faire l'outil d'une nouvelle culture branchée sur tous les savoirs du monde et dominant dans quelques décennies la culture mondiale! N'est-ce pas une Bonne Nouvelle?

